



# FÉDÉRATION NATIONALE CFTC DES SYNDICATS DE LA MÉTALLURGIE ET PARTIES SIMILAIRES

Monsieur l'Ambassadeur **Yutaka IIMURA**  
Ambassade du Japon  
7, avenue Hoche  
75008 Paris

Vincennes, le 16 août 2006

**OBJET: Nécessité de trouver, de toute urgence, une solution chez Toyota Motor Philippines**

Monsieur l'Ambassadeur,

Au nom de la CFTC Métallurgie et de nos adhérents nous vous demandons instamment de faire usage de votre influence considérable pour qu'une solution soit trouvée pour résoudre le conflit qui dure depuis plusieurs années chez Toyota Motor Philippines Corporation.

Comme vous le savez, en mars 2001, Toyota Motor Philippines a injustement licencié 227 responsables syndicaux et militants et suspendu 64 autres pour avoir pris part à une manifestation pacifique. Les travailleurs manifestaient devant le Ministère du travail et de l'emploi pour protester contre le refus de l'entreprise de négocier collectivement avec le syndicat, Toyota Motor Philippines Corporation Workers Association (TMPCWA).

Depuis lors, la Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie, à laquelle nous sommes affiliés, a mené une campagne vigoureuse pour la réintégration et la reconnaissance des adhérents du TMPCWA, position appuyée et affirmée par la Cour suprême des Philippines et l'Organisation internationale du Travail (OIT).

Plus récemment, la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), qui représente 155 millions de travailleurs dans 156 pays, a rendu public un rapport accablant sur les violations des droits des travailleurs aux Philippines. Dans son *Rapport annuel 2006 sur les violations des droits syndicaux*, la CISL fait tout particulièrement référence au conflit chez Toyota Motor Philippines comme exemple de société étrangère exploitant le code du travail philippin pour casser les syndicats et fouler aux pieds les droits des travailleurs.

Toyota Motor Corporation est fière d'être depuis longtemps l'une des plus grandes entreprises japonaises. Les actions menées par Toyota aux Philippines ne sont pas véritablement représentatives du Japon. En votre qualité de représentant du Gouvernement japonais, nous vous demandons d'user de votre autorité et de conseiller, avec la plus grande fermeté, à Toyota de régler cette question dès que possible.

La FIOM et le TMPCWA sont à votre disposition pour débattre de cette question à n'importe quel moment

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de nos salutations distinguées.

**Joseph CRESPO**  
Président

